



Géobiologie ... Humaine.



C'est quoi ça ?

Il est admis que la la Lune possède une influence certaine sur notre quotidien. Les marées, le vaste domaine du jardinage, la pleine lune jusqu'à la coupe de cheveux.

La Tradition, les peuples, les us et coutumes admettent volontiers une interaction entre le ciel, ses étoiles et nos comportements.

Semer, planter, couper, dormir...l'inconscient (le mot est



lâché) retient l'influence lunaire comme une marque certaine et repère affirmé. Nos anciens n'utilisaient que ce calendrier. ...

Peut-on considérer cette interaction sur notre Materia Prima, notre sol, nos monuments et toutes nos

constructions ? A bien observer le Passé, nos ancêtres, nos anciens, l'adage de l'Expérience comme des dictons, laissent visiblement la porte ouverte à d'autres dimensions. Ouf ?

De ces influences invisibles, peut-on réellement définir un emplacement idéal, source, image et réceptacle de ce que Dame Nature nous prodigue, nous envoie ?

Si l'influence de la lune comme du soleil, des éclipses... sont bien réelles, le scientifique aura beaucoup plus de mal à considérer comme une base de travail, ces curieuses et manifestes influences universelles. Et pour cause...

Elles ne seraient pas visibles donc quantifiables. Ce qui pose la question de savoir si l'immanence divine ou universelle peut se mesurer ?

Dans l'affirmative, le problème posé dépasse la réponse. A quantifier, le divin, l'incommensurable n'a plus sa raison d'être. Fini les croyances ! Dieu ne se mesure pas, il est.

L'homme n'échappe pas à la règle, devant éviter ces emplacements. Le lit, le poste de travail, le canapé, la table à manger... sont des espaces de vies qui peuvent être directement influencés par ces lignes ou points de force.

La géobiologie prend alors en compte les facteurs naturels d'un lieu tout comme son champ électromagnétique.

Les lignes à Haute et moyenne tension, les box, le wifi, les installations électriques, les portables sont autant de sources pouvant perturber un lieu si certaines sources sont posées sur ces nœuds.

Outre le fait de créer des conditions de vie optimales, la géobiologie permet de mieux connaître les perturbations d'un lieu afin d'en optimiser l'espace et de préserver notre santé.

Détourné de cette noble fonction, la géobiologie permet d'ouvrir la porte du « curieux » vers de nouveaux horizons. La compréhension des sites, des constructions, des lieux de culte et de même des traditions passés.

Stonehenge, les mégalithes celtes... proposent en silence une autre lecture. C'est une nouvelle voie de découverte que le chercheur doit aborder sans rechigner ni écarter.

Archéologues, Egyptologues et autres chercheurs de l'Histoire écoutent d'une oreille plus soutenue, la possibilité de comprendre « autrement » leur découverte.

Les résultats sont surprenants ... de constance d'une civilisation, d'une tribu, d'un continent à l'autre. Cette permanence, ce recoupement étonne !

Ne reposant, à priori sur rien, les techniques d'évaluation des réseaux telluriques, par leurs propres grilles d'analyse se recoupent toutes bel et bien.

D'une « théorie relative », la technique d'évaluation propre à chaque réseau (Hartmann et tous les autres) permet de confirmer l'analyse d'un site ou d'un monument.

Ceci posé, comment les « Anciens » ont-ils pu faire ? Sans mesure, ni techniques ... voilà bien ce qui chatouille nos plus éminents scientifiques... laissant très perplexe, une science (?) oubliée du monde moderne.

Cette omission représente bien le problème du Gai-Savoir et de nos certitudes modernes. Avons-nous tout inventé en moins de quatre siècles ? Pas sûr...

Archéologie, Géobiologie poussent l'astronomie antique vers de nouvelles voies : celles de l'homme et de son environnement.

Comprendre un monument par ses vibrations est un moyen fort, vrai et puissant de vivre autrement l'endroit où l'on est.

Qu'en est-il donc chez vous ?